Groupe scolaire Anisse

Année scolaire : 14/15 | **Français** | **durée : 1h/30**

Contrôle : N°3

N & P : ..... **Niveau : 2ème AC** **Groupe :**..... **Le : 14/01/2015**

Le Meurtre de Patrick Malloney

Nous sommes dans la ville de Blois vers 19h, au commissariat de police. Une jeune policière blonde, nommée Erina, était tranquillement en train de taper un rapport quand tout à coup le commissaire principal rentra dans le bureau, le visage pâle. Erina s'interrompit.

« Que se passe-t-il ? Lui demanda-t-elle.

- Le lieutenant Patrick a été assassiné ce soir à 19h.

- Mais ! Ce n'est pas possible ! Erina, allez avec votre équipe chez Patrick enquêter. »

Bien décidée à trouver le coupable, elle prit son manteau ainsi que son bloc-notes, et se mit en route. Arrivée au domicile de Patrick, Erina demanda au médecin légiste d'examiner le cadavre, et interrogea Marie, la femme de la victime :

« Où étiez-vous pendant le crime ?

- J'ai été chercher des légumes pour le dîner de ce soir, en rentrant j'ai découvert mon mari mort, étalé sur le sol... ».

Le médecin légiste arriva et présenta son rapport à l'enquêtrice :

«La mort est due à un traumatisme crânien provoqué par un objet lourd. Ah ! j'ai aussi trouvé du sang gelé dans ses cheveux».

L'héroïne prenait des notes en l'écoutant.

« Je sens une odeur sur les vêtements de Patrick, comme du parfum, dit Erina.

-on dirait un parfum féminin.»

L'inspectrice ordonna alors à ses collègues de fouiller la maison pour trouver l'arme du crime. Pendant ce temps, elle partit à l'épicerie pour interroger l'épicier. Après l'avoir interrogé, Erina retourna enquêter chez Patrick.Soudain, le téléphone enfoui dans les vêtements de la victime sonna. Elle décrocha :

« Bonjour Patrick, dit une voix de femme.

- Ce n'est pas Patrick, qui êtes-vous ?

- Excusez-moi je me suis trompée de numéro. »

La femme raccrocha aussitôt. L'enquêtrice quitta la maison et alla au commissariat. Elle se rendit au bureau et commença par fouiller dans les placards. Tout à coup, elle vit, sous une pile de classeurs, une lettre. Elle souleva les classeurs, prit la lettre et sentit l'odeur d'un parfum familier. Il y avait écrit :

« Mon amour quand quitteras-tu ta femme ? Si tu ne la quittes pas, c'est moi qui partirai ! Si tu ne divorces pas, je serai capable de faire quelque chose de terrible... J'espère te voir bientôt. Je t'aime de tout mon cœur. » Elle comprit alors que Patrick cachait quelque chose. Aussitôt, elle se mit à chercher le numéro de l'inconnue. Après l'avoir trouvé, notre enquêtrice prit le téléphone et composa le numéro.Elle tomba sur la voix de la femme qui avait appelé puis raccroché immédiatement.

« Bonjour, suis-je bien chez Mme Proue ?

- Oui c'est bien moi, qui est à l'appareil ?

- Je suis une collègue de Patrick.

- Je ne connais pas de Patrick ! Pourquoi m'appelez-vous ?

- Je vous appelle juste pour vous annoncer une mauvaise nouvelle.

- Quoi ? Que se passe-t-il ?

- Patrick est mort !

- ...

- Je suis désolée de vous apprendre ça si soudainement.

- Je comprends maintenant pourquoi il n'est pas encore arrivé alors qu'il est si tard.

- Il devait vous rejoindre ?!

- Oui nous devions dîner ensemble ce soir ...

- Et quand l'avez-vous vu pour la dernière fois ?

- Comment ! Vous me soupçonnez ! »

La femme raccrocha aussitôt.Erina quitta ensuite le commissariat et retourna sur le lieu du crime.Lorsqu'elle arriva, elle vit que Marie avait invité les policiers à manger le gigot qu'elle avait préparé pour le repas. Erina les rejoignit. Lorsque Marie apporta le gigot, Erina se leva de table et dit fermement : « J'ai retrouvé l'arme du crime ...

- Comment ça ! S'exclamèrent les policiers.

- La longue discussion de Marie avec l'épicier me semblait étrange et le sang gelé sur les cheveux de Patrick était inexplicable. Par contre, le coup de téléphone anonyme ne m'a pas laissée de doute. Dans le bureau de Patrick, j'ai trouvé des lettres d'amour. J'ai alors pensé que Patrick avait une maîtresse. J'ai lu dans une lettre que Patrick devait sortir ce soir la rejoindre. J'en ai déduit que Marie avait menti car elle avait dit à l'épicier que Patrick ne voulait pas sortir : Marie aurait pu tuer Patrick par vengeance après la fâcheuse découverte que Patrick avait une maîtresse.

- Mais je suis innocente ! hurla Marie.

- Maintenant je comprends la présence de sang gelé sur les cheveux de Patrick ; l'arme du crime est d'origine animale et le seul animal dans cette maison est...Le gigot ! Voilà, maintenant vous savez tout, Marie a tué Patrick à coup de gigot. Bon appétit. »

Marie resta assise, la tête baissée, tandis que les policiers se levaient pour l'arrêter.C'est à ce moment-là qu'elle craqua et se mit à pleurer en disant:

« Mon bébé, mon pauvre bébé il va naître en prison... mon pauvre bébé ».

Puis les policiers lui passèrent les menottes, l'emmenèrent dans l'estafette et disparurent dans la nuit.

www.lanr3dorosmaroc.com

A- <u>COMPREHENSION ET LANGUE : 9.5pts</u>

1) Je précise le genre du texte en justifiant ma réponse par deux arguments :

……

……

2) Je précise le méfait dont il s'agit et la scène du crime :

……

……

3) Qui est chargé de mener l'enquête ?-……

4) A quoi serait due la mort de la victime, d'après le médecin légiste ?

……

5) Dans le lexique policier, comment appelle-t-on le dialogue avec l'épicier ?

……

6) Parmi les personnes interrogées, quelle est celle qui vous paraît la plus suspecte ?

……

7) Quel serait le mobile du méfait, d'après vous ? Je justifie ma réponse.

……

……

8) –« Elle comprit alors que Patrick <u>cachait</u> quelque chose. » :Je justifie l'emploi du mode du verbe souligné dans cette phrase :……

……

9) Je conjugue correctement le verbe entre parenthèses dans la phrase suivante :

-«L'enquêtrice ordonna à ses collègues que toute la maison (être)……..fouillée. »

10) Je complète les phrases suivantes par les mots convenables de la liste suivante :

alibi – arme du crime – coupable – preuves tangibles

a- Certes les policiers n'ont pas pu trouver ……, mais ils ont pu relever des empreintes digitales très nettes.

b- Elle croyait que rester longtemps avec l'épicier serait un bon …… pour elle.

c- Enfin, la police a mis la main sur le …… grâce aux …… qu'ils ont trouvées sur le lieu du crime.

<u>B- PRODUCTION ECRITE : 10.5pts</u>

<u>1) Réécriture :</u> Je complète les phrases ci-dessous avec les mots du vocabulaire de la parole convenables:

-« Vous m'accusez injustement,……. La femme, je n'ai jamais eu de relation avec cette personne.

– Ne vous affolez pas, madame, la rassura l'enquêtrice sur un ton …….. .

– N'empêche, une ou deux fois, je l'ai rencontrée dans un restaurant », ……-t-elle à l'inspectrice. Et, d'une voix .....….... elle ……qu'elle regrettait de l'avoir connue un jour.

<u>2) Rédaction :</u> Erina, la jeune policière partit à l'épicerie interroger l'épicier. Imaginez l'interrogatoire qui a eu lieu entre eux en vous basant sur les informations données dans le texte.

……

……

……

……

……

……

……

……

……

……

……

……

……